

# Les fibres chimiques dans la couture

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1961)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791795>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Les fibres chimiques dans la couture

Il y a une quarantaine d'années encore, aucune femme soucieuse d'élégance n'aurait consenti à porter du linge, des bas, des vêtements faits en cette fibre que l'on appelait alors « soie artificielle ». Son origine chimique, son nom malheureux, qui lui donnait l'air d'un succédané à bon marché, et quelques défauts aussi — disons-le franchement — simples maladies d'enfance du reste, lui interdisaient de se mesurer avec les textiles nobles d'alors. Quelques années plus tard, cependant, la nouvelle matière, dont un changement de nom judicieux avait relevé le prestige, faisait modestement son entrée dans la couture. Puis il y eut une nouvelle guerre, qui ravala au rang d'« ersatz » non la rayonne, déjà bien introduite, mais la fibranne nouvelle venue, et qui vit le lancement tumultueux des fibres synthétiques, c'est-à-dire tout d'abord du nylon. L'apparition des textiles synthétiques, qui apportaient des éléments tout à fait nouveaux aux problèmes de l'entretien, en même temps que des difficultés nouvelles dans le domaine de la teinture et de la mise en œuvre, permit à quelques zélotes d'annoncer la fin des fibres naturelles. Nouvelle querelle des anciens et des modernes, la « guerre » entre les fibres nouvelles et les textiles traditionnels tourna à la coexistence pacifique qui devint, par la suite, la plus fructueuse des collaborations.



Au cocktail de la presse à l'hôtel Crillon, à Paris; de dr. à g. Colonel Sasson (Centro), Milan; M. H. de Watteville, (Service de presse du Syndicat suisse des exportateurs de l'industrie de l'habillement, Zurich); M. W. Muller. (Société de la Viscose Suisse, Emmenbrücke). Photo André Causse

Les fibres chimiques — artificielles et synthétiques — ont subi des améliorations remarquables, qui non seulement ont facilité l'usage dans les emplois traditionnels mais leur ont aussi ouvert la porte de l'élégance. Aujourd'hui, la haute couture utilise des fibres chimiques, seules comme aussi en mélanges avec les fibres naturelles, qu'elles n'évincent pas mais qu'elles complètent. Apportant des caractéristiques tout à fait nouvelles dans la gamme des produits textiles, les fibres chimiques, utilisées judicieusement, se marient fort bien avec la soie, la laine et le coton auxquelles elles apportent non seulement des qualités d'usage telles que la résistance à l'usure et au froissement, la permanence des plissés, etc., mais également des caractéristiques de tomber, de toucher, de légèreté, qui permettent la création de nouveautés dont l'existence eut été inconcevable il y a une vingtaine d'années.

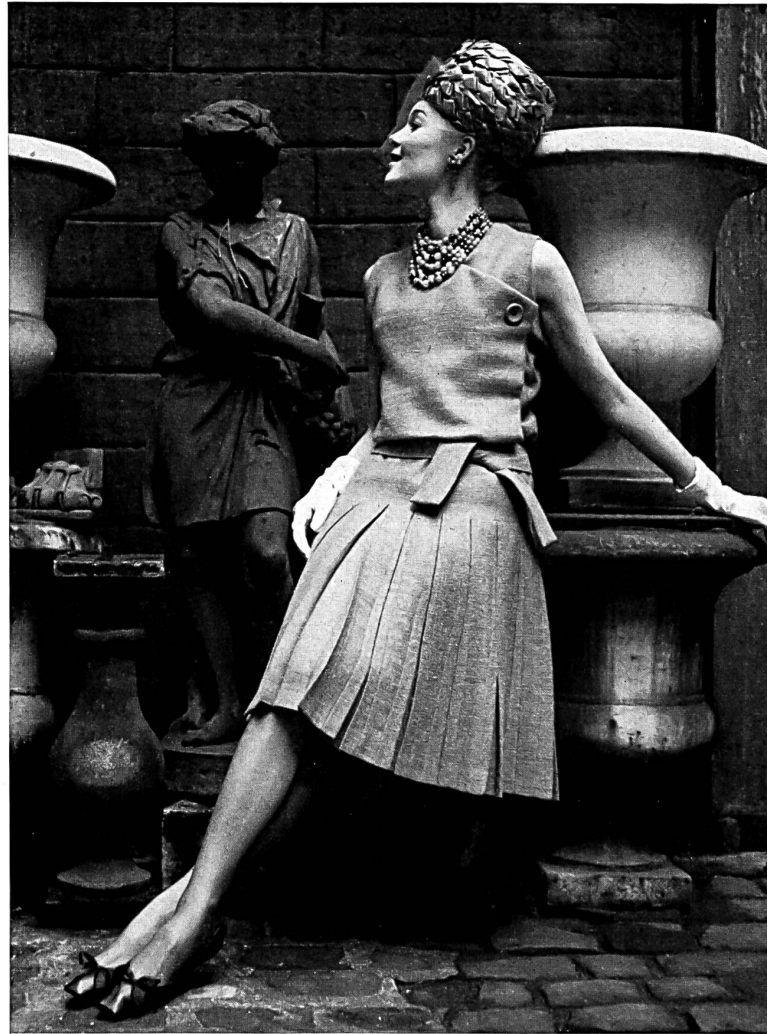
C'est pour souligner cette conquête de la haute couture par les fibres chimiques que le Comité international de la rayonne et des fibres synthétiques avait organisé à Paris, à fin janvier, une exposition des tissus en fibres artificielles et synthétiques d'origine française, retenus par la haute couture de Paris pour ses collections de printemps/été 1961, et qui fut honorée de la présence de M. Jacques Heim, président de la Chambre syndicale de la Couture parisienne. On put y voir un grand nombre d'échantillons de tissus de fibres chimiques utilisées pures et en mélanges par environ vingt-cinq couturiers.

Ajoutons que les producteurs suisses de tissus, de leur côté, ne sont pas restés en arrière et lancent régulièrement des nouveautés, qui ne sont pas seulement utilisées dans la fabrication industrielle du vêtement, mais ont trouvé aussi la plus large utilisation dans la couture parisienne, comme en font foi les nombreux documents que nous publions régulièrement dans cette revue.



Deux-pièces en crêpe de rayonne et acétate.  
MODÈLE MICHEL GOMA  
Photo Alfredo deMolli

Ensemble printanier en toile  
fibranne jaune.  
MODÈLE JACQUES HEIM  
Photo Vogue Studio



Robe en frais lainage d'été,  
rayonne, laine et nylon.  
MODÈLE CHRISTIAN DIOR  
Photo Vogue Studio